



# Le Conte des contes

(Fées diverses)

« **I**L ÉTAIT UNE FOIS, *il était deux fois, il était trois fois.* » Non, ce n'est pas le début d'un conte classique, mais la formule de l'excentrique docteur Basilio comme du metteur en scène Omar Porras contre la déprime : une bonne dose d'histoires. Lorsque Porras l'applique avec les sept acteurs et actrices de sa troupe, le Teatro Malandro, guérison assurée !

Il a mis la main sur le recueil de fables de Giambattista Basile écrit au XVII<sup>e</sup> siècle et connu aussi sous le nom de « Pentamerone », que Perrault et les frères Grimm ont par la suite édulcoré. Et il en a sélectionné une poignée, ajoutant sa folie contagieuse, son sens aigu du féérique, son goût du bizarre, ses facéties et sa maîtrise des tours de passe-passe de théâtre.

Tout ça mené à un rythme endiablé par Basilio (Philippe Gouin), véritable Monsieur Loyal sorti d'un cabaret des années 30. Avec ses faux cils, sa bouche en cul-de-poule prête à décocher des vanes et sa gestuelle de mime, il grimace, tire la langue et enchaîne les contes comme un magicien sort des lapins de son chapeau, chacun offrant une ambiance unique.

D'un intérieur de château avec une grande table et des chandeliers, nous voilà transportés au fin fond d'une forêt mystérieuse où un rideau géant prend vie et danse dans les airs tandis que des flocons de neige tombent sur scène. Défilent des rois et des marâtres, un serpent qui parle, une Cendrillon multipliée par quatre, des oies déplumées, mais aussi un guitariste de rock déjanté ou encore une

jeune femme au piano qui tourne, tourne, tourne. Un vrai carnaval !

Côté noirceur, l'auteur ne fait pas dans la dentelle. La Belle endormie est réveillée neuf mois plus tard non pas par un baiser princier, mais en plein accouchement, après avoir été violée. Quant à Penta, confrontée aux avances de son propre père, elle prend une décision radicale et décide de se couper les mains, dont il vantait la douceur...

Pendant près de deux heures, on frissonne, on rit, on rêve, on est captivé, jusqu'au bouquet final, très music-hall. Oui, le conte est bon !

**Mathieu Perez**

● Au théâtre Nanterre-Amandiers, à Nanterre, jusqu'au 1/6.

